



Tribulations familiales en Mongolie

Récit d'un voyage immergé au cœur de l'âme mongole ou quelques jours de plénitude à la rencontre de la famille de Baytbayar, qui nomadise avec ses troupeaux aux confins du désert de Gobi. L'idée de ce voyage est née dans les rêves de Nelson, cavalier de 16 ans, atteint d'une leucodystrophie*.

Texte et photos : Christophe LESERVOISIER





Le paradoxe d'Ulan Baator

Au cœur d'Ulan Baator, capitale mongole au solide goût soviétique, se construit une modernité de buildings en verre fumé. Attirés par les récentes découvertes de matières premières, l'Extrême-Orient et l'Occident, s'y rencontrent avec férocité. La tentation citadine, les derniers «gan dzud »", la dislocation du système collectiviste ont favorisé le développement de quartiers de yourtes où vivent misérablement près de 250 000 personnes.

À Ulan Baator, la Mongolie hésite entre la fierté du passé et l'arrogance de la mondialisation : Genghis Khan statufié règne encore sur la ville et son image vend de la vodka ou des portables ; les traditions médiévales du Naadam perdurent malgré le karaoké, le marché aux voleurs, les magasins d'État, toutes les marques du monde copiées à prix bon marché, un hôtel anodin, une pollution croissante... Les voitures s'affrontent en silence, cahotant sur le goudron aléatoire, et se foutent du feu rouge, du sifflet et des moulinets du policier impassible.

Autant de raisons, ajoutées à l'impatience de l'espace, nous incitaient à quitter au plus vite cette ville de plus d'un million d'habitants, sur les 2,8 qu'en compte la Mongolie.

L'espace de la rencontre...

30 kilomètres plus loin, plus rien... enfin tout.

200 kilomètres plus loin, c'est chez nous... enfin chez eux !! La sécheresse aux portes du Gobi, collines et vallons pelés au lieu des verts pâturages mouchetés des yourtes blanches. Quelques gouttes de pluie, un orage gigantesque à 100 kilomètres au nord qui offrira aux troupeaux les pâturages d'avant l'hiver. Une longue piste cahotante, de rares véhicules, des cavaliers qui vont et viennent, la poussière d'une harde de chevaux en marche pour le point d'eau... enfin c'est là.

Deux yourtes, le fromage qui sèche sur le toit, les béquilles de Bathbayar, le sourire de sa femme Inghe, un camion russe bleu, une ligne d'attache pour les chevaux, un panneau solaire, une parabole, un 4X4 Toyota, une moto, 200 chevaux, 5 vaches, 300 moutons et chèvres, une porte orange tournée au sud, les hommes à l'ouest, les femmes à l'est, des regards silencieux, un thé tiède au lait, des biscuits de fromage... notre boulimie de découvertes s'étanche. La lenteur s'installe.

Un cavalier arrive de quelque part... Otgondach, dit Otrot, 14 ans, entre et s'assied à l'ouest. Les mots viennent doucement. Nelson est impatient de monter à cheval. Les yeux de Catherine sourient. Mathilde, 15 ans, « polaroïde ». Oscar et Robinson, jumeaux de 14 ans, apprécient avec modération le fromage sec offert. Sabrina sourit par gestes et boit son

thé. Les cousines Audrey et Élise aimeraient rendre service. Otgontsetseg, une amie mongole férue d'histoire et d'antiquités, traduit.

Nous sommes démunis de savoir-vivre

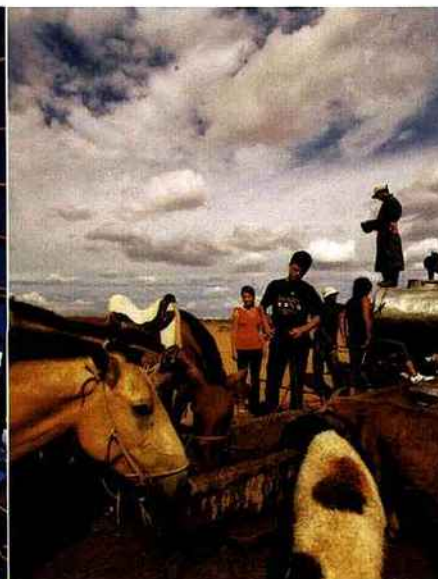
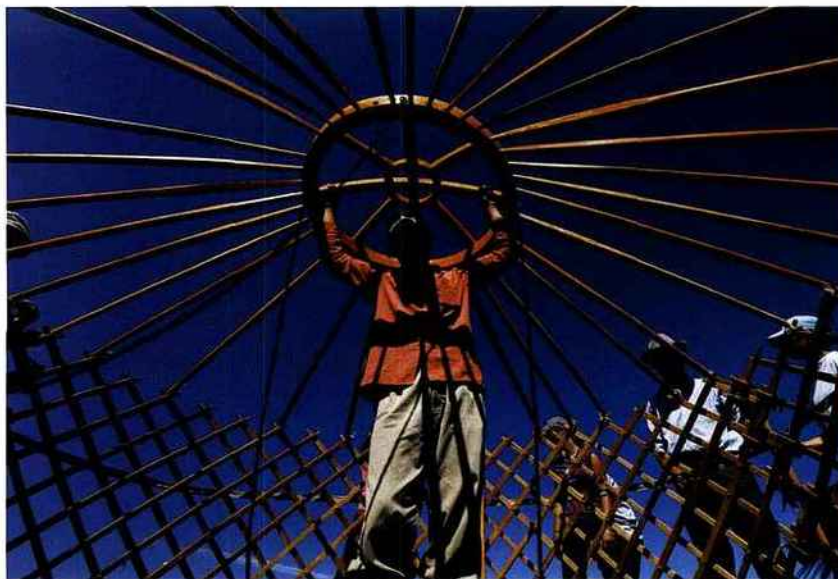
Une mutuelle curiosité nous embarrasse. Silences... nous sommes 11, ils sont 4. Que dire de banal sans parler Mongol ? Finalement, nous prétextons la nécessité d'installer notre campement de yourte et de tentes à 300 mètres de là. Tungaa, juriste l'hiver et cuisinière l'été depuis plus de 6 saisons, coordonne la construction de notre camp éphémère. Une discrétion énergique, un goût aux rires et à la timidité, des yeux verts discrets et lumineux, elle fût notre toono, cette couronne centrale qui est la clé de voûte de la yourte.

Le culte de la lenteur...

Quelques conversations de gestes plus loin, je compris qu'un chameau avait, d'un coup de pied, cassé la jambe de Bayt-bayar, que son père Choidog fût décoré par l'État pour ses qualités d'éleveur et d'entraîneur de chevaux victorieux au Naadam, qu'il possédait les « 5 museaux », avec les « jambes longues » (chevaux, chameaux et bovidés) et les « jambes courtes » (moutons et chèvres). Et demain nous partirions chevaucher vers Senjit Hairhan, un immense îlot rocheux dressé dans la steppe où sont protégés les Argalis (le plus grand mouflon du monde) et l'Ibex de Sibérie. Dans nos bagages, quelques tapis de selle multicolores, des licols, de la sangle, des parfums et, achetés à Ulaan Bator, du riz, du sucre, du thé et de la vodka, offerts sans ostentation, reçus avec discrétion et sans commentaire... juste un regard pudique et reconnaissant.

Assez vite les enfants oublient la limite des langues, et parlent à travers les cerfs-volants, un ballon de foot, le puisage de l'eau, un jeu de carte, la traite des vaches avec Inghe, la tonte et le tri des moutons, les galops à cheval... et aussi les rires devant l'incapacité à trier les moutons de 8 cavaliers français alors que deux jeunes mongols y parviennent !!

Peu d'événements prévus, l'esprit ouvert, les sens en éveil avec la curiosité en plus, créèrent un voyage immobile durant lequel nous égrenions l'essentiel, un temps précieux avec les chevaux au centre. Nergueï, digne petit-fils et fils d'éleveur, nous initia à « l'uurga » (le lasso au bout d'une perche de 4 m, pour la capture des chevaux), et autres prouesses équestres... dont équilibre et hardiesse sont les mots clés. Il rivalisait avec ses deux compères, Jaïk et Elgoï, étudiants l'hiver et centaures des steppes, lutteurs, chanteurs, éleveurs l'été. Les chevaux mongols sont de grands poneys, chevaux



Le bien-être des Mongols se chante et plus le temps s'écoulait entre nous, plus nos hôtes chantaient. Le temps passait lentement et se conjugait au présent.





de travail pour le bétail et simplement « débourrés », rustiques et généreux. Ils ressemblent à ce peuple.

Au fil des jours, le besoin de connaître « les activités » du lendemain, cette espèce de peur du vide qui caractérise souvent le voyageur, a quitté chacun d'entre nous. Et je crois que ce fût le jour où Catherine nous dit qu'elle partait « en ville » avec Inghe, conduite par Baytbayar : une heure et demie de piste et de poussière !! Le pick-up est finalement parti avec toute notre petite tribu éphémère, lavée et bien habillée en bons paysans qui vont « en ville ». D'autant que la ville, posée dans une immense plaine, n'a aucun intérêt, mais c'est l'endroit du téléphone, de l'école, des achats utiles, du dispensaire sommaire, des quelques magasins où tout se vend, de l'unique sens interdit du coin et de l'administration.

Le lendemain, Nelson m'a dit : « papa, je suis heureux ». Nous chevauchions botte à botte, l'horizon sans limites, c'était doux. Le bien-être des Mongols se chante et plus le temps s'écoulait entre nous, plus nos hôtes chantaient. Le temps passait lentement et se conjugait au présent.

Adieu

Nous étions deux familles françaises installées à côté du camp de yourtes de deux familles mongoles. Nous sommes restés auprès d'eux une dizaine de jours afin de partager un morceau de leur vie : monter à cheval tous les jours pour rassembler, abreuver et traire les troupeaux, avant de partir nomadiser alentours 4 jours durant. Finalement l'histoire s'est écrite au delà de notre imagination ; les enfants mongols finissant par tricher aux cartes aussi bien que les français, et après matchs de foot, verres de vodka et courses de chevaux, nous nous sommes séparés le cœur serré. En Mongolie, le ciel est partout immense. ●

* Leucodystrophie : maladie génétique rare caractérisée par un processus de démyélinisation du système nerveux central et périphérique. En savoir plus : www.ela-asso.com

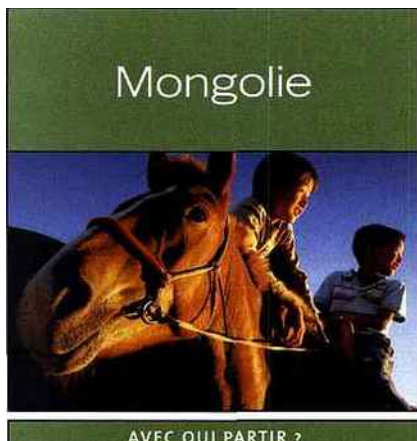
** Le « gan dzud » (dzud d'acier) est provoqué par une croûte de gel, aussi dure que le métal, qui recouvre parfois le sol en début d'hiver, avant même les premières chutes de neige. Cette croûte interdit au bétail de pâturer, entraînant la mort de nombreux troupeaux, seules richesses des nomades.

LES ADRESSES DE VOYAGEUR

P. 98







Cheval d'Aventure propose, à la suite de cette expérience, quatre départs durant l'été 2009. Chaque départ se fait aux côtés d'une famille nomade différente dans les steppes du Khentij ou du proche Gobi, afin de respecter les principes d'un tourisme responsable aux retombées économiques directes et équitables.

« Initiation Nomade » (16 jours au départ de Paris) est un voyage d'immersion ouvert aux cavaliers et non cavaliers. L'expérience est à vivre en famille (enfants à partir de 7 ans).

Départs les 11/07, 25/07, 01/08 et 08/08.

À partir de 2660 € par adulte, 2310 € par enfant (-12 ans).

LES PLUS

- L'expérience inoubliable de partager pendant 6 jours le quotidien d'une famille nomade au cœur des steppes de Mongolie.
- 5 jours de randonnée itinérante à cheval avec intendance par chariots attelés pour les non cavaliers (ou pour alterner avec la monte).
- Logistique adaptée aux familles avec yourte salle à manger montée tous les soirs.
- Le double encadrement franco-mongol pour une immersion réussie et une sécurité équestre.
- Un choix de tourisme raisonné aux retombées économiques directes pour la population : les steppes de Mongolie sont encore peu marquées par le tourisme. La densité de la population y est particulièrement faible et l'élevage reste l'activité principale et essentielle des familles qui nomadisent. Le développement du tourisme s'y fait avec précaution pour ne pas perturber leur équilibre. Tous les hommes et les éléments de logistique de ce voyage sont de la région concernée (en dehors du guide-interprète) pour un impact économique direct. Cheval d'Aventure n'encourage pas le logement "chez l'habitant" en Mongolie. Les campements sont installés à quelques centaines de mètres de la famille d'accueil pour être autonome. Les liens sont vite tissés pour dépasser cette distance. L'hospitalité fait partie des traditions nomades en Mongolie. Introduire une donnée monétaire (rémunération des familles pour l'accueil des touristes) risque de bouleverser le principe d'hospitalité des nomades entre eux et donc, à terme, de réduire leur mobilité.

Cheval d'Aventure propose d'autres voyages équestres en Mongolie :

- **Premier Galop en Mongolie** (16 jours dont 9 à cheval) : La Mongolie à cheval enfin ouverte aux cavaliers débutants grâce à une mise en selle progressive et un encadrement adapté. Départs les 8/07 et 08/08, à partir de 2810 €.

- **La Caravane du Gobi** (14 jours dont 9 à cheval) : Une randonnée confortable avec nuitée sous yourte, privatisable dès 2 cavaliers. Départs à la carte, à partir de 2485 €.

- **Khentij** (16 jours dont 11 à cheval) : Une expédition pour cavaliers confirmés sur les terres natales de Gengis Khan. Départs les 19/06, 11/07, 01/08, 14/08 et 15/09. À partir de 2510 €.

- **Arkhangai-Nord** (16 jours dont 9 à cheval) : Une expédition pour cavaliers confirmés, très loin des sentiers battus, incluant la visite de Karakorum. Départs les 09/07, 25/07 et 09/08. À partir de 3060 €.

- **Altai** (16 jours dont 10 à cheval) : Une expédition équestre en terre kazakh, dominé par les sommets enneigés de l'Altai. Départs les 28/06 et 08/08. À partir de 3310 €.

- **Hivernale avec les aigliers** (14 jours dont 8 à cheval) : Un voyage d'exception à la rencontre des chasseurs à l'aigle de l'Altai. Départ le 08/02. À partir de 2910 €.

Renseignements

Cheval d'Aventure

Paris : 41 bd des capucines - 75002 Paris

Tel : 01 55 42 81 04

Lyon : 36 quai Arloing - 69009 Lyon

Tel : 04 72 53 72 10

Bruxelles : Rue César Franck - 44A B-1050

Bruxelles

Tel : 02 218 24 84

www.cheval-daventure.com

D'autres agences sont spécialisées sur la Mongolie :

Atalante, spécialiste de la randonnée à pied :

www.atalante.fr

Terra Incognita, spécialiste du voyage sur mesure :

www.terra-incognita.fr

A SAVOIR

La République de Mongolie est un pays d'Asie, enclavé entre la Russie au nord et la Chine au sud. Sa capitale et plus grande ville est Oulan-Bator (Улаанбаатар, Ulaanbaatar), la langue officielle est le mongol et la monnaie le tugrik.

La Mongolie fut le centre de l'Empire mongol au XIII^e siècle, elle fut ensuite gouvernée par la dynastie mandchoue Qing de la fin du XVII^e siècle à 1911, date à laquelle l'indépendance de la Mongolie fut proclamée. Conservant officiellement son indépendance pendant la période soviétique, elle est cependant strictement alignée sur la politique de Moscou. Après la fin de la Guerre froide et la chute du communisme en Mongolie en 1990, le pays adopta une constitution démocratique en 1992.

Son territoire est immense, mais possède très peu de terres arables, le pays étant montagneux et couvert de steppes dont l'aridité croît en allant vers le sud (désert de Gobi). Près de 30% des 2,8 millions d'habitants sont nomades ou semi-nomades. La religion principale est le bouddhisme tibétain et la majorité des citoyens (80%) sont d'origine mongole. La Mongolie a la plus faible densité de population au monde (1,7 hab/km²). Près d'un tiers des habitants vivent dans la capitale Oulan-Bator.

+ INFOS SANTÉ

Il est indispensable de disposer d'un excellent contrat d'assurance de type maladie et rapatriement sanitaire (à vérifier avant le départ).

Les infrastructures médicales sont défectueuses.

Le carnet de vaccinations à jour (diphtérie, polio, tétanos, hépatite A et B, typhoïde) il est en plus recommandé de se vacciner contre la méningite A et C.

Les gestes préventifs d'hygiène (eau capsulée, cuisson des viandes et légumes, lavage fréquent des mains) sont indispensables afin d'éviter les ennuis digestifs, préparer une trousse de médicaments de première intention.

Ne pas caresser les animaux et savoir que la consommation de viande de marmotte est prohibée.